Mohammed Yousef ᛟ Chanter la liberté

Je suis Palestinien.
Ma voix traverse les murs, les frontières, le silence imposé.
Elle parle pour ceux qu'on étouffe, pour ceux qu'on humilie, pour ceux dont on brise la terre et les rêves.
La liberté n'appartient à personne.
Elle se partage… ou elle meurt.
« Pourquoi nous vole-t-on la liberté ? »
Je viens d'une terre où le vent porte le nom des disparus.
Chaque pierre murmure une prière.
Chaque olivier pleure des siècles de paix volée.
Chaque enfant apprend trop tôt que le ciel peut tuer.
Et pourtant… la Palestine respire encore.
Dans les cœurs qui battent à Gaza, à Hébron, à Jérusalem.
Dans les exilés qui ferment les yeux pour revoir leur maison perdue.
Nous sommes encore là.
Et notre simple souffle est déjà un cri de résistance.
Mais dis-moi… pourquoi nous vole-t-on la liberté ?
Au nom de quelles lumières, de quelle morale, d'un monde prétendument éclairé,
Des hommes acceptent-ils que d'autres soient condamnés à l'ombre ?
Comment peuvent-ils parler de droits…
Alors qu'ils piétinent le droit le plus élémentaire : vivre libre, debout, sur sa terre, sans peur, sans honte ?
« Être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes, c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres. » — Nelson Mandela
Sommes-nous autre chose que des êtres humains ?
Notre sang aurait-il une autre couleur ?
Nos rêves valent-ils moins parce qu'ils portent un nom arabe, ou qu'ils s'élèvent d'une terre qu'on convoite ?
La liberté ne se divise pas
Je ne réclame pas la vengeance.
Je réclame la justice.
Je ne demande pas la pitié.
Je demande l'égalité.
Je ne rêve pas d'un drapeau planté sur les ruines…

Je rêve d'un horizon ouvert,
Où chacun peut marcher debout, libre et digne,
Sans que son nom, sa prière, son souffle fassent de lui une cible.
« L'injustice, où qu'elle se produise, est une menace pour la justice partout. » — Martin Luther King
Ceux qui ferment les yeux sur Gaza, tout en prétendant défendre la démocratie…
Ne défendent que le privilège du fort.
Car la liberté ne se divise pas : elle se propage… ou elle meurt.
Aimé Césaire écrivait :
« Notre civilisation s'avère incapable de résoudre les problèmes qu'elle crée. »
Celle qui parle des droits de l'homme… mais choisit ses victimes selon la géographie.
Celle qui s'indigne quand des murs tombent en Europe…
Et bénit ceux qui s'élèvent en Palestine.
Celle qui proclame la liberté comme un idéal…
Et la distribue comme une faveur.
Le ciel au-dessus de nous est sombre
Le ciel au-dessus de nous est lourd de menaces.
À Gaza, les bombes tombent comme des pluies de poudre, arrachant aux murs les cris des enfants, les rires suspendus, les ombres des maisons effondrées.
En Cisjordanie, les miens sont privés de liberté : chaque pas est surveillé, chaque regard scruté, chaque souffle mesuré.
Nos terres saignent. Nos rues sont des prisons. Nos cœurs, des sentinelles fatiguées.
Et pourtant… malgré la peur qui pèse sur nos épaules, malgré l'obscurité qui semble vouloir nous engloutir, nous levons encore les yeux vers l'horizon.
Car même dans la nuit la plus dense, un souffle, un chant, un rêve… refuse de s'éteindre.
L'espérance, ce mal incurable
Et pourtant… malgré les ruines, malgré les exils, malgré le silence complice… je veux croire.
Croire, comme Victor Hugo, que « rien n'est plus puissant qu'une idée dont l'heure est venue ».
Croire que les enfants de Gaza verront la mer redevenir bleue,
Que leurs rires recouvriront un jour le bruit des drones,
Que les ruines se transformeront en jardins,

Que la Terre sainte redeviendra ce qu'elle aurait toujours dû être : un lieu de rencontre, pas de séparation.
« Nous souffrons d'un mal incurable qu'on appelle l'espérance. »
— Mahmoud Darwich
Oui, nous espérons.
Parce que l'espoir n'est pas un luxe.
Il est une arme.
Une survie.
Nous espérons parce que nous refusons de disparaître.
Nous espérons parce qu'un peuple qui chante encore la liberté…
Ne peut pas mourir.
Un chant universel
Je suis Palestinien.
Mais avant tout, je suis un homme libre.
Et je chanterai la liberté — pour mon peuple, pour tous les peuples.
Car la liberté ne se mendie pas.
Elle se vit.
Elle se défend.
Elle se chante.
Tant qu'il restera un cœur pour battre,
Une voix pour dire « non »,
Un rêve pour dire « oui » à la vie…
La Palestine continuera de chanter.
Et dans chaque souffle de vent, chaque arbre, chaque pierre…
Vous entendrez ce chant.
Un chant qui traverse le temps.
Un chant que rien ne pourra étouffer.